

CITATIONS & QUESTIONS

CARTES DE DISCUSSIONS POUR LA NUIT DU SÉDER



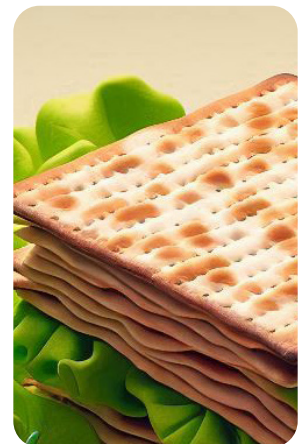
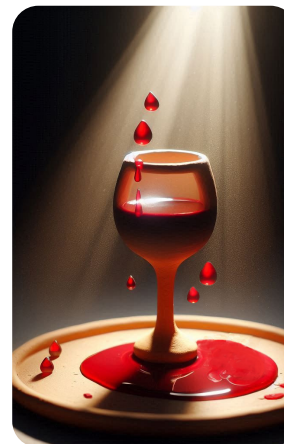
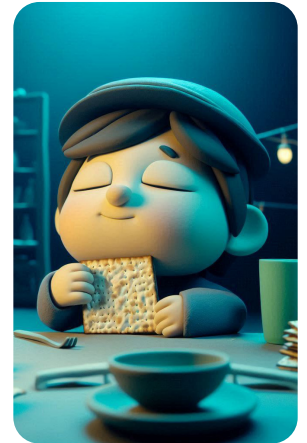
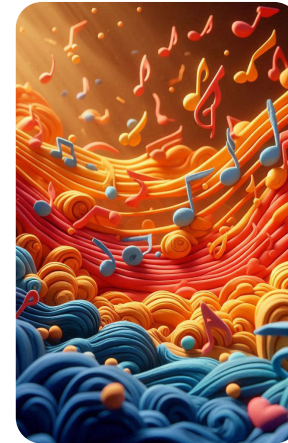
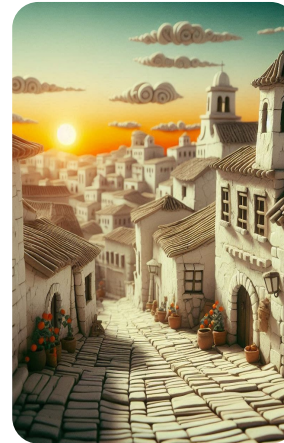
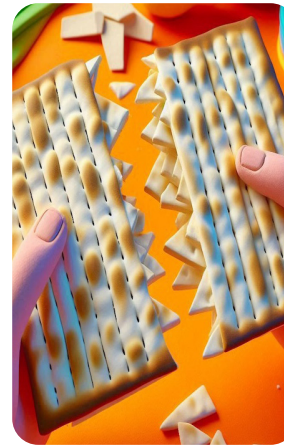
“Enseigner aux enfants à poser des questions est une caractéristique essentielle de Pessa’h, au point que la Haggada – le récit – doit venir en réponse à une question posée par un enfant... L’enfant qui pose des questions devient un partenaire dans le processus d’enseignement. Il n’est plus un réceptacle passif, mais un participant actif. Questionner, c’est grandir.”

RABBIN LORD JONATHAN SACKS 7"צ

Poser des questions n’est pas seulement un élément essentiel du Séder et de la Haggada, mais aussi au cœur d’une bonne éducation et, selon le rabbin Sacks, de notre cheminement religieux en tant que Juifs.

Ce pack de ressources comprend 16 cartes, chacune conçue pour inspirer la conversation pendant votre Séder. Chaque carte présente une citation tirée de La Haggada du Rav Jonathan Sacks ainsi qu’une question destinée à la réflexion ou à la discussion.

Nous espérons que ces cartes enrichiront votre expérience du Séder et susciteront un dialogue riche et réfléchi.



“L’esclave doit travailler jusqu’à ce qu’on lui permette de s’arrêter. L’homme libre décide quand commencer et quand s’arrêter. **La maîtrise du temps constitue la différence fondamentale entre l’esclavage et la liberté.**”

JUSQU’À QUEL POINT AVONS-NOUS VRAIMENT LE CONTRÔLE DE NOTRE TEMPS AUJOURD’HUI ?



1 KADECH :
LA RÉCITATION DU KIDDOUCH

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“**Le récit de la sortie d’Égypte s’ouvre et se clôt par l’acte de tremper** : il commence par la vente en esclavage de Joseph par ses frères, qui **tremperont** sa tunique dans le sang d’un bouc égorgé et l’apportèrent à Jacob pour lui faire croire que Joseph avait été attaqué ... l’exil prit fin lorsque les Hébreux prirent des bouquets d’hysope, les **tremperont** dans le sang du sacrifice pascal et en enduisirent les montants des portes de leurs maisons.”

QUELS SONT LES DEUX ACTES DE TREMPAGE AU SÉDER, ET COMMENT SONT-ILS LIÉS À LA SORTIE D’ÉGYPTE ?

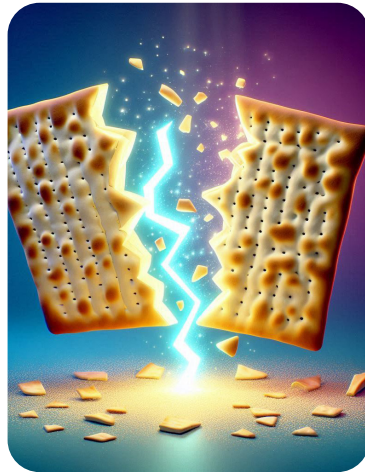


2 KARPAS :
MANGER UN LÉGUME TREMPÉ DANS L’EAU SALÉE

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Nous divisons donc la matsa pour illustrer ces deux symboles : au début du seder, c’est le pain de l’oppression, de la misère ; par la suite, après avoir revécu la sortie d’Égypte, elle devient le pain de la liberté. **La différence entre liberté et servitude ne réside pas dans la qualité de notre pain, mais dans l’état d’esprit dans lequel nous le mangeons.**”

CETTE ANNÉE, VOUS SENTEZ-VOUS DAVANTAGE COMME UNE PERSONNE ASSERVIE OU COMME UNE PERSONNE LIBRE ?

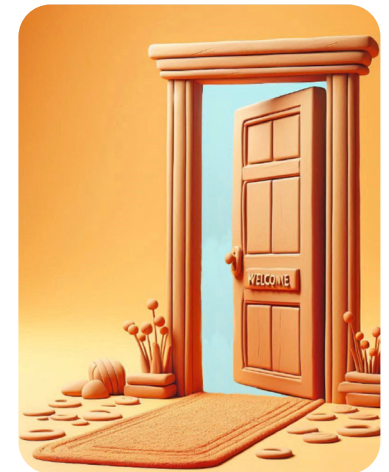


3 YA’HATS :
ROMPRE LA MATSA DU MILIEU

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“**Le partage de la nourriture est le premier acte grâce auquel les esclaves deviennent des êtres libres.** Celui qui redoute le lendemain n’offre pas son pain aux autres. Mais celui qui accepte de partager sa nourriture avec un étranger s’est déjà montré capable de fraternité et de foi, deux signes annonçant la naissance de l’espoir.”

POURQUOI COMMENÇONS-NOUS LE SÉDER EN INVITANT D’AUTRES PERSONNES À SE JOINDRE À NOUS ?

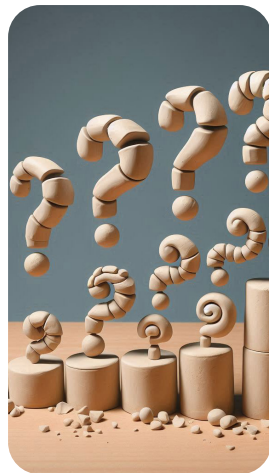


4 MAGUID : RACONTER L’HISTOIRE
HA LACHMA ANYA

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Faire de Ma nichtana une formule consacrée, c’était supprimer la distinction établie entre les enfants : le sage, le méchant, le simple et celui qui ne sait pas questionner. En un beau geste très caractéristique du judaïsme, la coutume voulait que chaque enfant puisse poser des questions de la même manière, en recourant aux mêmes mots, afin de ne mettre aucun d’eux dans l’embarras. **Tous les enfants juifs sont précieux et nous ne voulons pas faire de distinctions entre eux.**”

AUQUEL DES QUATRE ENFANTS VOUS IDENTIFIEZ-VOUS LE PLUS ? VOYEZ-VOUS LES QUATRE EN VOUS-MÊME ?

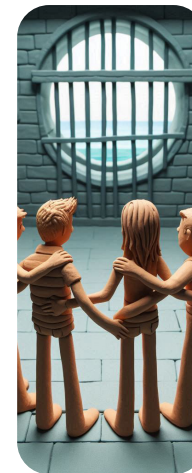


5 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
MA NICHANA

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Quelques fidèles consultèrent le rabbin. **Un Juif du ghetto de Kovno pouvait-il prononcer la bénédiction remerciant Dieu de ne pas l’avoir fait esclave.** Le rabbin répondit très simplement : « Que Dieu nous préserve d’abolir cette bénédiction maintenant. Nos ennemis aspirent à faire de nous leurs esclaves. Mais bien qu’ils contrôlent nos corps, ils ne possèdent pas nos âmes. En disant cette bénédiction, nous montrons que même ici, nous nous considérons encore comme des hommes libres, temporairement en captivité, attendant la délivrance divine. »”

CETTE HISTOIRE VOUS SEMBLE-T-ELLE PARTICULIÈREMENT PERTINENTE CETTE ANNÉE ? COMMENT ?



6 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
AVADIM HAYINU

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Les « quatre fils » ne sont pas nécessairement des personnes différentes, mais des stades successifs du développement d’un enfant... **la sagesse, dans le judaïsme, n’est pas un état, mais un processus d’apprentissage permanent.** C’est pourquoi elle réside autant dans les questions posées que dans les réponses. Chaque réponse est elle-même le prélude à une question plus profonde qui nous ouvre de nouvelles perspectives.”

QU'ESPÉREZ-VOUS APPRENDRE À UN NIVEAU PLUS PROFOND CE SOIR DE SÉDER ?



7 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
LES QUATRE FILS

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Laban ne persécuta pas Jacob. Au contraire, tant qu’il fut avec Laban, Jacob s’enrichit. Le danger était qu’il prolonge son séjour chez Laban et oublie qui il était. Ainsi en a-t-il été tout au long de l’histoire juive. **Plus les Juifs souffraient, plus ils priaient, étudiaient et observaient les commandements. Le paradoxe, c’est que, ce qui mit en péril la pérennité juive, ce ne fut ni l’esclavage ni les souffrances, mais l’abondance et la liberté.**”

AVEZ-VOUS VU L'IDENTITÉ JUIVE SE RENFORCER DANS LES MOMENTS DIFFICILES – PERSONNELLEMENT OU RÉCEMMENT ?



8 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
TSEI ULEMAD

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“La coutume veut que l’on verse une goutte de vin à la mention de chacune des plaies. Tout en rendant grâce pour le miracle des plaies grâce auquel nos ancêtres ont recouvré leur liberté, nous versons une larme symbolique pour ceux qui ont souffert... La maturité morale implique la capacité de vivre dans des situations complexes et de gérer ses émotions. **Nous pouvons être exaltés par un événement parce qu’il représente le triomphe de la justice, tout en nous identifiant aux souffrances des victimes.**”

CE MESSAGE RÉSONNE-T-IL EN VOUS ? EST-CE UN DÉFI QUE VOUS POUVEZ RELEVER ?



9 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
LES DIX PLAIES

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Ce cantique est un tikoun, un acte de réparation, après l’ingratitude manifestée par les Hébreux dans le désert. Presque à chaque étape de leur périple, ils se sont plaints : de l’eau, de la nourriture, des difficultés du voyage, du défi posé par la conquête du pays. Comme si le poète disait : **là où ils ont récriminé, rendons grâce.** Chaque étape fut un miracle, et chaque miracle eut suffi à nous convaincre qu’une Providence est à l’œuvre dans la destinée qui est la nôtre.”

DE QUOI ÊTES-VOUS RECONNAISSANT(E) AUJOURD’HUI ?



10 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
DAYÉNOU

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Dans le cas de Pessa’h, en revanche, deux commandements coïncident : le premier, faire un repas de fête ; le second, raconter l’histoire. Raban Gamliel affirme que les deux sont liés. **La nourriture consommée en cette occasion s’explique par l’histoire ; cette nourriture nous permet de revivre l’histoire.**”

COMMENT VOTRE FAMILLE UTILISE-T-ELLE LES ALIMENTS ET LES SYMBOLES DU SÉDER POUR « REVIVRE L’HISTOIRE » ?



11 MAGUID : RACONTER L'HISTOIRE
RABBAN GAMLIEL

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Nous passons du récit au cantique, de la prose à la poésie, de la récitation (Maguid) à la louange (Hallel)... **Les mots sont le langage de l’esprit. La musique est le langage de l’âme.** Lorsque la parole est empreinte d’une profonde émotion, elle s’élève au statut de cantique.”

Y A-T-IL BEAUCOUP DE CHANTS À VOTRE SÉDER ? QU’EST-CE QUE LE CHANT PEUT ACCOMPLIR QUE DES MOTS SANS MUSIQUE NE PEUVENT PAS ?



12 L’FICHACH / HALLEL

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Au début du seder, en soulevant la matsa et en déclarant «Voici le pain de misère que nos ancêtres ont mangé dans le pays d’Égypte», **nous faisons un saut dans le temps et nous transformons le «alors» en «maintenant»**. «C’est dans cette vue que l’Éternel a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d’Égypte». Dans ces mots, la tradition entend la forme progressive du présent, le passé qui continue à vivre, l’événement qui me parle à moi, à la première personne du singulier.

QUAND VOUS MANGEZ LA MATSA, FERMEZ LES YEUX ET IMAGINEZ LES ISRAËLITES EN ÉGYPTÉ, EN ROUTE VERS LA LIBERTÉ. PUIS PARTAGEZ CE QUE VOUS AVEZ RESENTI.



13 MATSA :
LA BÉNÉDICTION SPÉCIALE SUR LA MATSA

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“La défense d’un pays est assurée par une armée, mais la défense de la liberté est assurée par l’éducation. On a besoin de parents, de familles et de foyers, ainsi que d’un dialogue constant entre les générations. Avant tout, on a besoin de mémoire – le type de mémoire qui n’oublie jamais le pain de misère et les herbes amères de l’esclavage.”

COMMENT VOTRE FAMILLE VOUS A-T-ELLE AIDÉ(E) À VOUS SOUVENIR DE L’HISTOIRE JUIVE ET À EN TIRER DES ENSEIGNEMENTS ?



14 MAROR :
MANGER LES HERBES AMÈRES

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Hillel était guidé par sa compréhension du verset biblique selon lequel nous devons manger le sacrifice pascal « avec des azymes et des herbes amères », laissant entendre qu’ils doivent être mangés tous les trois ensemble. Peut-être aussi, rappelait-il à notre souvenir la longue histoire du peuple juif. **Du sein de l’amertume de l’esclavage, il y avait aussi l’espoir et la promesse de liberté**. Du sein de la liberté, il nous était aussi ordonné chaque année de ne jamais oublier le goût de l’esclavage, afin de ne pas considérer la liberté comme définitivement acquise ou d’oublier ceux qui sont encore dans la détresse.”

QUI, AUJOURD’HUI, EST PRIVÉ DE LA LIBERTÉ DONT VOUS JOUISSEZ ?



15 KOREKH :
LE SANDWICH DE MATSA ET DE MAROR

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

“Comme à la fin de l’office de Kippour, ici aussi – aux deux moments les plus intenses de l’histoire juive – nous prions Lechana haba’a biYerouchalayim habenouya, « l’an prochain dans la Jérusalem reconstruite. » **Dans l’imaginaire des peuples du monde, rien ne se compare vraiment à l’amour des Juifs pour Jérusalem et à leur attachement indéfectible.**”

POURQUOI YOM KIPPOUR ET LA NUIT DU SÉDER SE TERMINENT-ILS TOUS DEUX PAR UNE MISE EN AVANT DE JÉRUSALEM ?



16 NIRTSA:
PRIÈRE FINALE POUR QUE NOTRE SÉDER SOIT ACCEPTÉ

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY